



Koun Rajel



LE PODCAST POUR REPENSER LES
MASCULINITÉS ARABES



AWSA-Be

Arab Women's Solidarity Association-Belgium

جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

PRÉSENTATION DU PODCAST

Dans le cadre de ce projet nous avons mis en place des ateliers avec 6 hommes originaires “du monde arabe” et vivant à Bruxelles. De ces ateliers qui ont été enregistrés nous avons développé des podcasts.

N'hésitez pas à aller les découvrir sur [Spotify](#) et sur [Soundcloud](#) ! (Cliquez sur les liens ou tapez "Koun Rajel" en barre de recherche).

Épisode 1 : “Être un homme, c'est quoi ?”

Épisode 2 : “Cinéma : quels modèles de masculinités ?”

Épisode 3 : “Être un homme, c'est quoi ? #2 - focus monde arabe”

Épisode 4 : “Violences liées à l'honneur et masculinité toxique”

Épisode 5 : “Parentalité, migration et masculinité”



POURQUOI UN PODCAST SUR LES MASCULINITÉS "ARABES" ?

Ces dernières années, nous avons rapidement vu la nécessité d'aborder la question des masculinités avec un focus sur le monde "arabe". C'est pourquoi, tendre le micro à ces hommes nous semblait important. Ces podcasts nous permettent donc de mettre en lumière la multiplicité des vécus et des réalités, de trouver le juste milieu entre réfléchir à la masculinité toxique et à ses conséquences, et travailler sur une déconstruction des stéréotypes et préjugés associés aux hommes "arabes". Qu'est-ce qu'un homme ? et un homme "arabe" ? Y a-t-il des différences ? Comment le racisme influence-t-il la perception que la société belge a d'eux ? Quel rôle joue le cinéma dans cette transmission de représentations stéréotypées ?

Tant de questions que nous avons posées à un groupe de 6 hommes, tous originaires d'un pays du monde "arabe" (Afrique du Nord - Moyen-Orient). Ces podcasts se basent donc sur l'enregistrement de ces groupes de discussions. Nous avons veillé à être le plus fidèle aux propos des premiers concernés dans le montage.

Nous tenons à remercier tous les participants pour leur confiance et leur temps. Nous espérons que vous apprécierez l'écoute de ces podcasts et qu'ils vous permettront d'aborder de nombreuses questions avec vos collègues, ami.es, élèves, bénéficiaires !

ÉPISODE 1 : “ÊTRE UN HOMME, C’EST QUOI ?”

Ce premier épisode du podcast Koun Rajel pose la question “Être un homme, c’est quoi ?”. Entre stéréotypes et représentations intériorisées, entre notion de virilité et masculinité, ce premier épisode ouvre ce sujet complexe et montre la diversité des points de vue autour de ce terme.

ÉPISODE 2 : “CINÉMA : QUELS MODÈLES DE MASCULINITÉS ?”

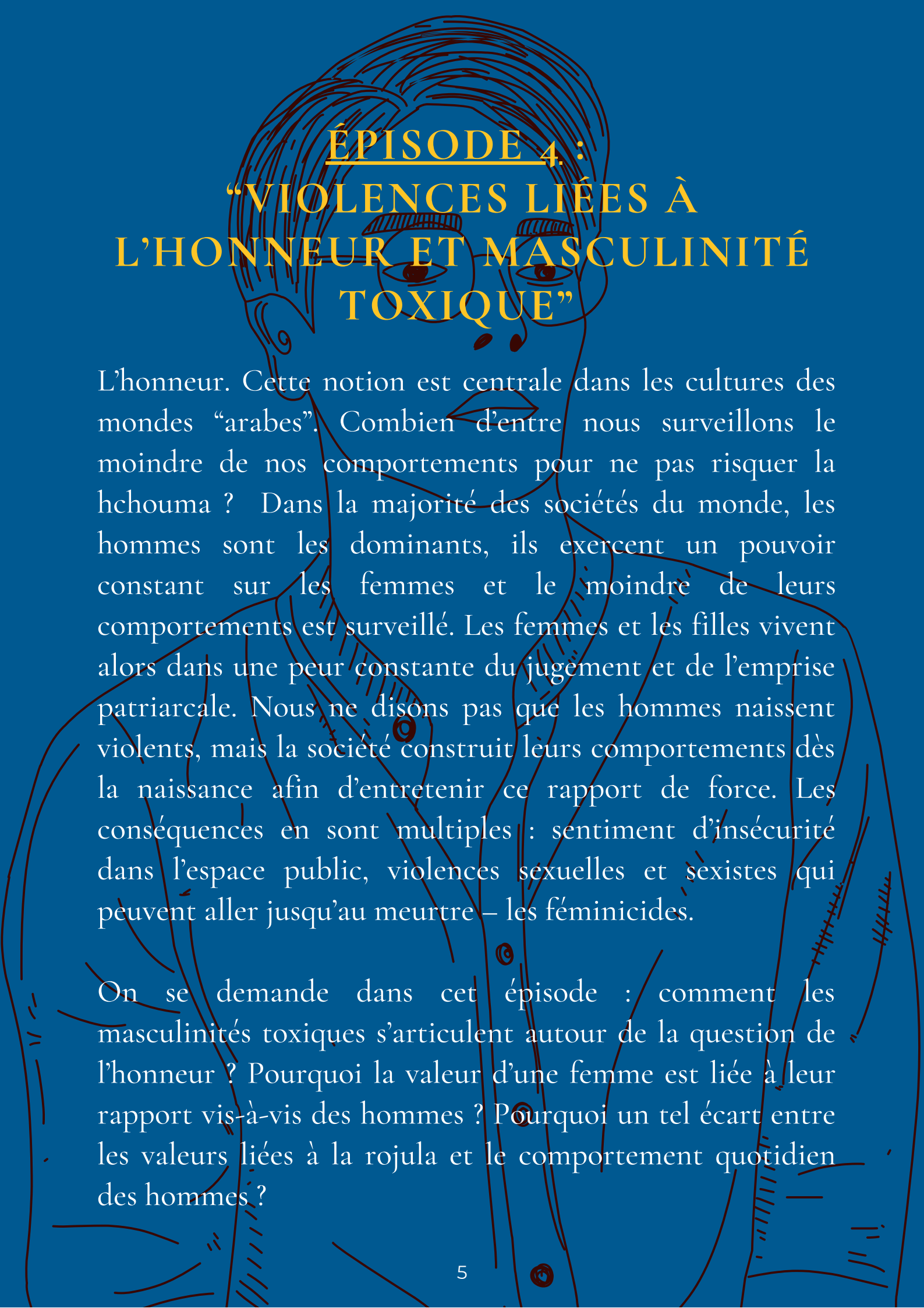
Les représentations des personnes du monde dit “arabe” dans les films, les livres, les images influencent la façon dont nous construisons notre identité et dont nous nous voyons.

Bien souvent, des biais racistes s’immiscent dans ces représentations. Comment les premiers concernés se sentent-ils face à ces représentations ? Comment ces images et représentations récurrentes dans la culture populaire francophone et anglophone impactent la manière dont ils se perçoivent et vivent leurs masculinités ? Quels sont les bases historiques et politiques de ces représentations ?

ÉPISODE 3 : “ÊTRE UN HOMME, C’EST QUOI ? #2 - FOCUS MONDE ARABE”

La sociologue Raewyn Connell a longtemps étudié et analysé les masculinités. L’un des points centraux de son analyse est que les masculinités varient en fonction de l’époque et de la culture. Être un homme en Belgique, en Tunisie ou en Colombie ne signifie pas la même chose. Mais dans ce cas, qu’est-ce qu’un rajel* du “monde arabe” ? Comment les descendants d’immigrés en Belgique se retrouvent entre l’imaginaire de l’homme “arabe” et de l’homme “occidental” ? Quelle(s) différence(s) existent-ils entre Al rojula et la masculinité en Belgique ?

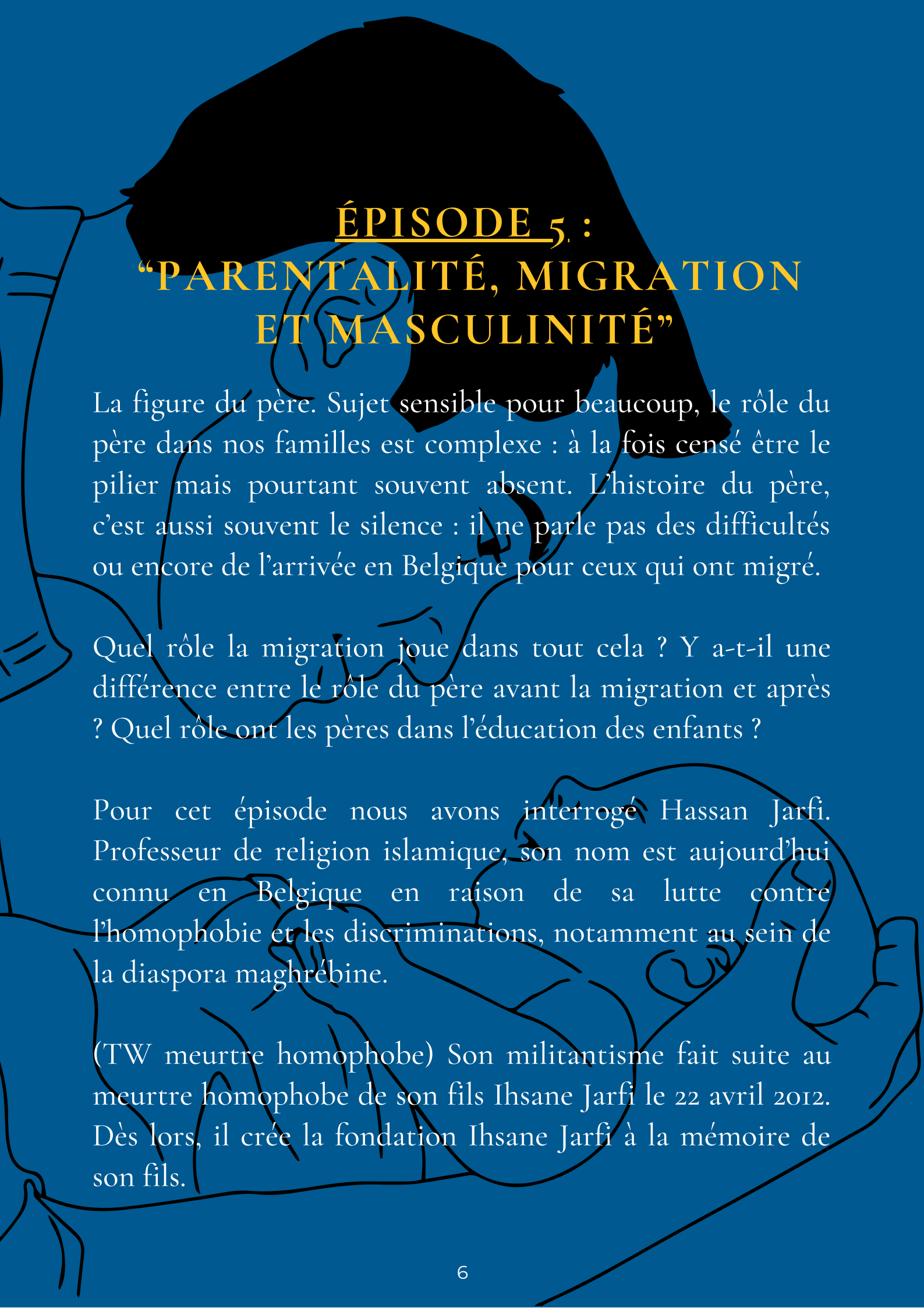
* homme en arabe



ÉPISODE 4. : “VIOLENCES LIÉES À L'HONNEUR ET MASCULINITÉ TOXIQUE”

L'honneur. Cette notion est centrale dans les cultures des mondes “arabes”. Combien d'entre nous surveillons le moindre de nos comportements pour ne pas risquer la hchouma ? Dans la majorité des sociétés du monde, les hommes sont les dominants, ils exercent un pouvoir constant sur les femmes et le moindre de leurs comportements est surveillé. Les femmes et les filles vivent alors dans une peur constante du jugement et de l'emprise patriarcale. Nous ne disons pas que les hommes naissent violents, mais la société construit leurs comportements dès la naissance afin d'entretenir ce rapport de force. Les conséquences en sont multiples : sentiment d'insécurité dans l'espace public, violences sexuelles et sexistes qui peuvent aller jusqu'au meurtre – les féminicides.

On se demande dans cet épisode : comment les masculinités toxiques s'articulent autour de la question de l'honneur ? Pourquoi la valeur d'une femme est liée à leur rapport vis-à-vis des hommes ? Pourquoi un tel écart entre les valeurs liées à la rojula et le comportement quotidien des hommes ?



ÉPISODE 5 : “PARENTALITÉ, MIGRATION ET MASCULINITÉ”

La figure du père. Sujet sensible pour beaucoup, le rôle du père dans nos familles est complexe : à la fois censé être le pilier mais pourtant souvent absent. L'histoire du père, c'est aussi souvent le silence : il ne parle pas des difficultés ou encore de l'arrivée en Belgique pour ceux qui ont migré.

Quel rôle la migration joue dans tout cela ? Y a-t-il une différence entre le rôle du père avant la migration et après ? Quel rôle ont les pères dans l'éducation des enfants ?

Pour cet épisode nous avons interrogé Hassan Jarfi. Professeur de religion islamique, son nom est aujourd'hui connu en Belgique en raison de sa lutte contre l'homophobie et les discriminations, notamment au sein de la diaspora maghrébine.

(TW meurtre homophobe) Son militantisme fait suite au meurtre homophobe de son fils Ihsane Jarfi le 22 avril 2012. Dès lors, il crée la fondation Ihsane Jarfi à la mémoire de son fils.

ANIMATIONS

ANIMATION 1– Déconstruire grâce au podcast

Public : Tout public

Objectif : Montrer la complexité des identités et masculinités multiples. Pousser la réflexion critique et la prise de conscience de ses propres stéréotypes

Consignes:

- On commence par écouter un ou plusieurs extraits avec les participant.es.
- A l'issue de l'écoute, on rassemble les participant.es en grand groupe et on amorce une conversation autour des questions suivantes :
 - Qu'est-ce qui les marque dans la ou les extraits entendus ?
 - Y a t-il un lien avec leurs vécus et leurs ressentis?
 - Qu'auraient-ils aimé ajouter / enlever ?

ANIMATIONS

ANIMATION 2– Déconstruire grâce au podcast

Public : Tout public

Objectif : Montrer la complexité des identités et masculinités multiples. Pousser la réflexion critique et la prise de conscience de ses propres stéréotypes

Consignes:

Présenter aux participant.e.s les différents témoignages extraits des podcast et des ateliers donnés avec les hommes (certains des témoignages ci-dessous n'ont pas été intégrés dans les podcasts) :

- Les mettre en groupe de maximum 4 personnes
- Leur laisser choisir OU leur faire piocher un témoignage
 - Qu'est-ce qui les marque dans ce témoignage ?
 - Y a t-il un lien avec leurs vécus et leurs ressenties?
 - Quels émotions ressent-ils.elles à la lecture de ce témoignage?

ANIMATIONS

ANIMATION 3– Débat mouvant

Public : Tout public

Objectif : Lancer le débat et la réflexion autour des enjeux de masculinités, et sur les stéréotypes de genres.

Consignes:

Faire écouter aux participant.es un épisode du podcast OU choisir un des témoignages ci-dessous. Chaque personne doit se placer pour ou contre le propos tenu. Un par un les participant.es expliquent leur point de vue. Chaque personne peut librement choisir de se déplacer d'un "camp" à un autre si son opinion change en entendant les explications des autres.

- Pensez-vous que les films francophones depeignent une image négative de l'"homme arabe" ?
- Une femme peut-elle être virile ?
- Est-ce qu'une personne doit changer son comportement (sa manière de s'habiller, parler etc...) pour se faire accepter ?

Témoignage 1 (épisode 2)

« À chaque fois il doit y avoir le packaging, la tête d'arabe, le phrasé d'arabe, le comportement d'arabe, et nous on n'en veut pas forcément.

On en a eu que des films comme ça depuis La Haine. On a eu Ma 6té Va Craquer, Comme Un Aimant. Je crois que c'est bon on en a assez »

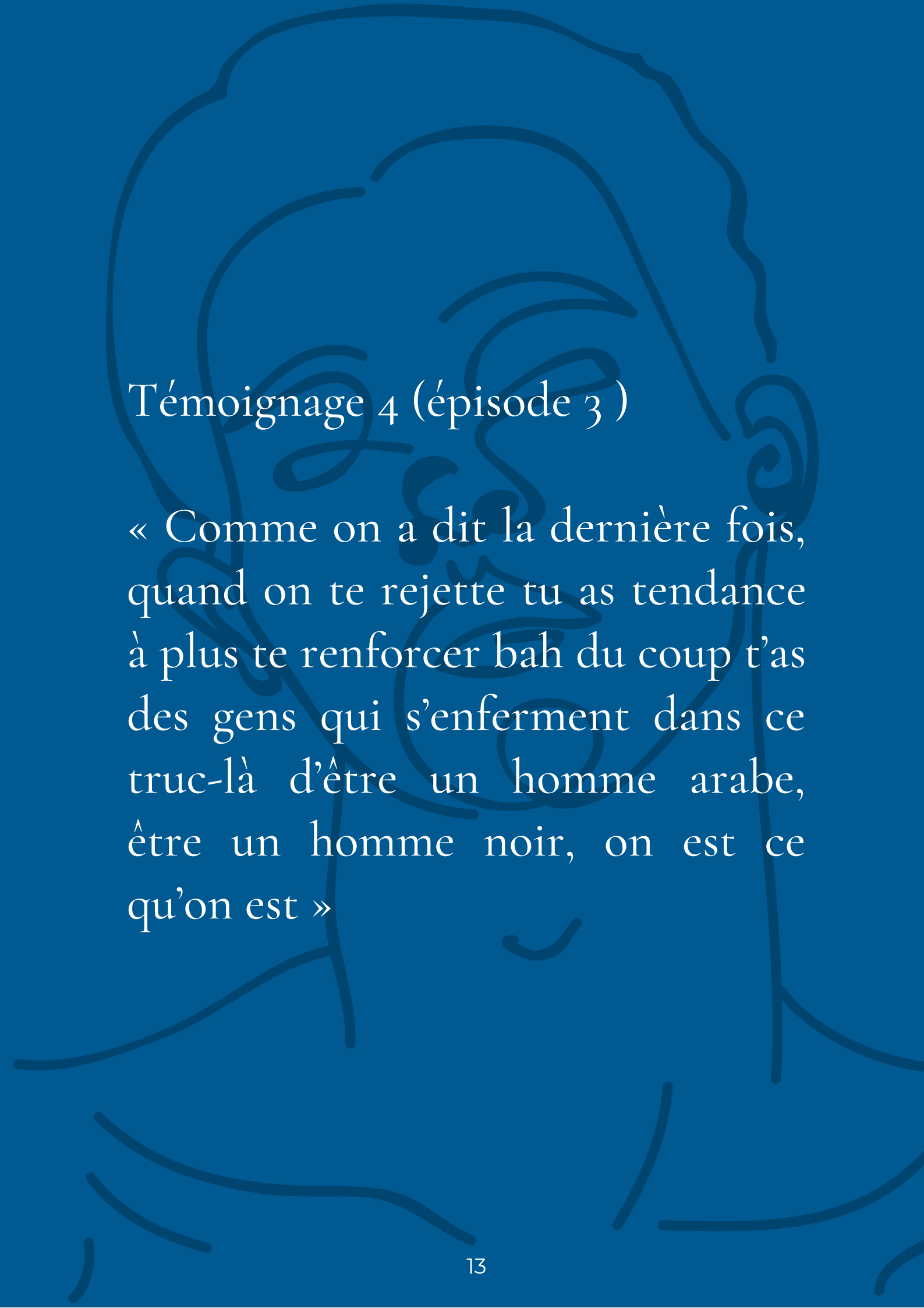
Témoignage 2 (épisode 2)

« C'est l'injustice qu'on subit tous. C'est est-ce qu'on lutte et on vit dans la difficulté et on essaie de garder notre intégrité en dépit de tout. Ou est-ce qu'on essaie de vivre notre vie sans trop essayer de se polluer l'esprit avec tous ces faits de société et on décide que ça ne nous concerne pas. »



Témoignage 3 (épisode 2)

« Et là typiquement dans l'art francophone il y a une construction de la masculinité arabe qu'on veut nous montrer, c'est-à-dire ils sont bêtes. »



Témoignage 4 (épisode 3)

« Comme on a dit la dernière fois, quand on te rejette tu as tendance à plus te renforcer bah du coup t'as des gens qui s'enferment dans ce truc-là d'être un homme arabe, être un homme noir, on est ce qu'on est »

Témoignage 5 (épisode 3)

« Etre un homme, à 100% du temps, c'est mis en miroir avec ce que c'est d'être un homme blanc. Aujourd'hui le concept de masculinité il est en train de changer, et l'idéal d'un homme occidental c'est qu'il partage les tâches avec sa femme, il est plus tolérant. Et en fait là où il y a un rejet, enfin le concept de l'homme macho est rejeté. Et en fait de cette injonction là on te dit que comme les hommes arabes et noirs c'est des machos, ils ne sont pas la bonne masculinité. »

Témoignage 6 (épisode 4)

« Même à nous ces jeunes font peurs. Quand tu les vois trainer dans le parc, flemme un peu. Ils sont là, ils font du bruit, ”même aux arabes, aux grands, aux vieux ils font peur. C’est peut-être pas de la peur, mais c’est une sorte de haine comme ça. [...] Donc ces jeunes là ils sont déjà marginalisés chez nous. [...] Cette réalité, même chez nous elle est rejeté et mise en marginalité, c’est normal que ça clash. »

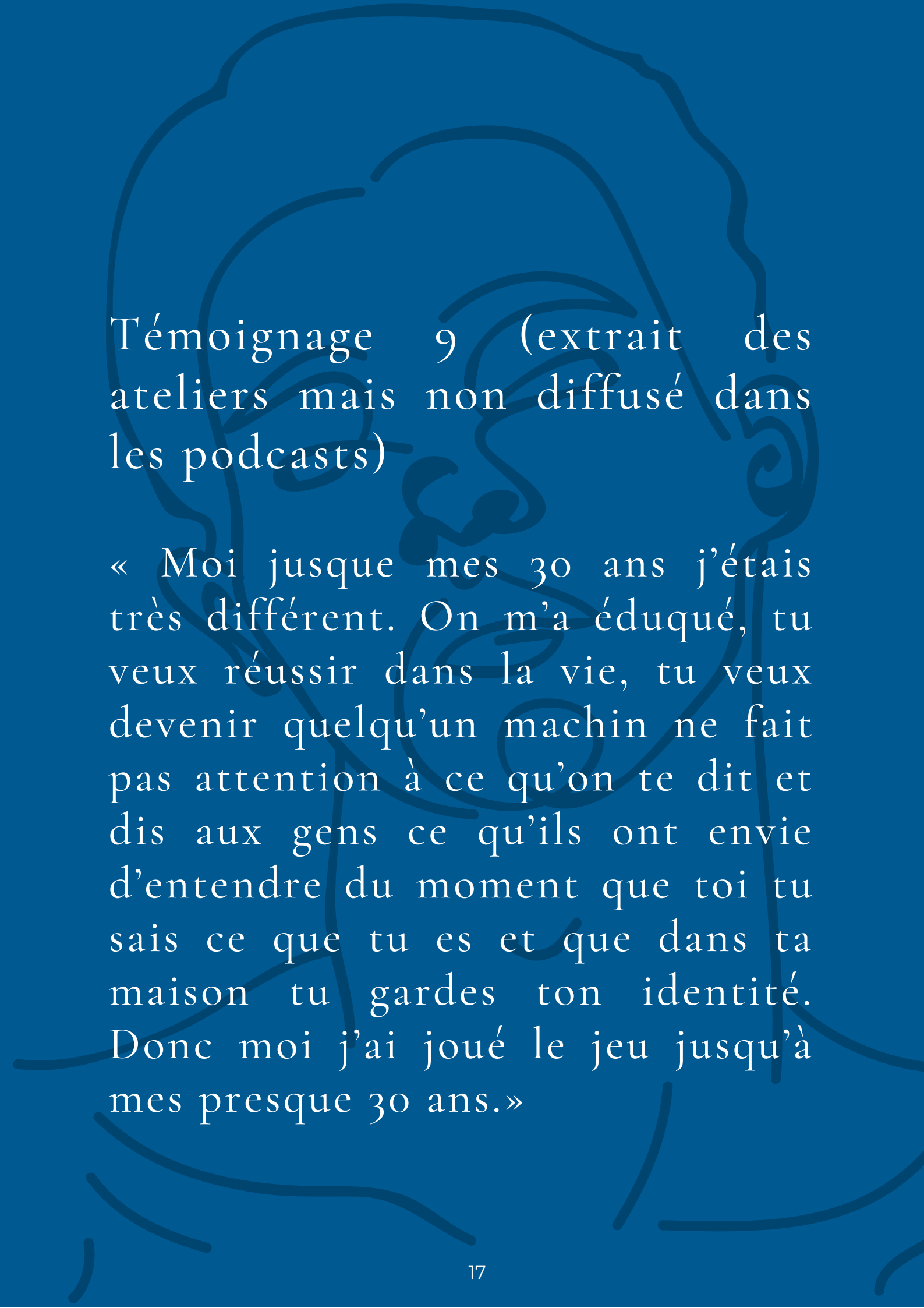
Témoignage 7 (extrait des ateliers mais non diffusé dans les podcasts)

« Si y a ces gens-là noirs, arabes de la même classe sociale, si on les fait entrer dans une soirée bobo ou y a de l'art etc voilà comment ils se comportent. Ils seront jamais comme nous. Ils seront jamais intégrés.

Parce que ih3o de ces 3 visages se comportant comme ça on va les revoir dans les transports en commun, forcément on va faire un lien. Habillé comme ça et tout, forcément on va les associer. On les revoit dans le tram on leur fait pas confiance, on leur loue pas d'appartement, on leur offre pas d'emploi. Alors le film il peut être drôle, mais ce que ça produit c'est mauvais. »

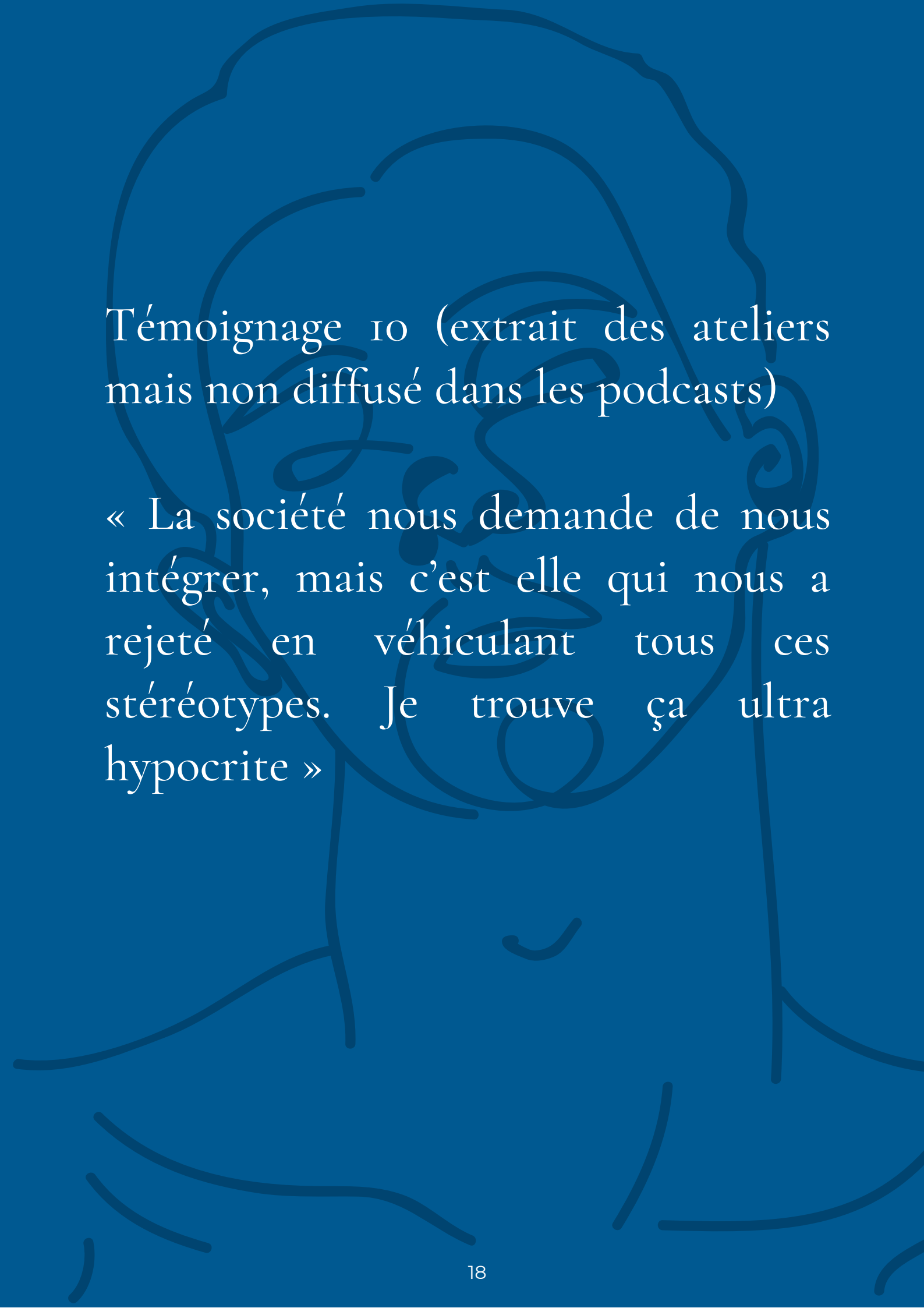
Témoignage 8 (extrait des ateliers mais non diffusé dans les podcasts)

« Mes amis kholoto me demandaient comment j'avais fait pour me faire embaucher, pour pas me faire discriminer. Je leur disais, mais regarde ton polo Ralph Lauren ! Au final c'est quoi ton but, te faire embaucher ou faire valoir ton identité face à des personnes qui ne vont jamais l'accepter. »



Témoignage 9 (extrait des ateliers mais non diffusé dans les podcasts)

« Moi jusque mes 30 ans j'étais très différent. On m'a éduqué, tu veux réussir dans la vie, tu veux devenir quelqu'un machin ne fait pas attention à ce qu'on te dit et dis aux gens ce qu'ils ont envie d'entendre du moment que toi tu sais ce que tu es et que dans ta maison tu gardes ton identité. Donc moi j'ai joué le jeu jusqu'à mes presque 30 ans. »



Témoignage 10 (extrait des ateliers
mais non diffusé dans les podcasts)

« La société nous demande de nous
intégrer, mais c'est elle qui nous a
rejeté en véhiculant tous ces
stéréotypes. Je trouve ça ultra
hypocrite »

MERCI !



@awsaawsabe



AWSABelgium



www.awsa.be

Contact :



Local B204 Amazone asbl :
rue du Méridien 10 1210 Bruxelles – Métro 2 et
6 arrêt Botanique
Téléphone : 00 32 (2) 229 38 63 (64)
Mail : awsabe@gmail.com



Local Bibliothèque Wallada et Cours d'arabe :
HuisvandeMens Brussels,
Place Saintelette 17, 1000 Bruxelles.